FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(*Suite*)

—Allons, vous autres haut, le pied !

Il allait donner l'exemple, Martial le retint par le bras.

—Du moins, fit-il, vous ne refuserez pas de me dire qui vous envoie....

—Qui ?....le colonel, parbleu ! d'après les ordres que le grand prévôt, M. de Courtemieu, lui a envoyés hier soir par un homme à cheval....Nous sommes en embuscade en bas, dans le bois, depuis le point du jour....Mais lâchez-moi, tonnerre !....vous allez me faire manquer mon expédition...

Il s'échappa, et Martial, plus trébuchant qu'un homme ivre, descendit la lande et alla reprendre son cheval.

Mais il ne rentra pas au château de Sairmeuse....Il revint à Montaignac, et passa le reste de l'après-midi enfermé dans sa chambre.

Et le soir même il expédiait à Sairmeuse deux lettres....

L'une à son père, l'autre à sa jeune femme.

XXXIX

Si abominable que Martial imaginât le scandale de ses emportements, l'idée qu'il s'en faisait restait encore au-dessous de la réalité.

La foudre tombant au milieu de la galerie, n'eût pas impressionné les hôtes de Sairmeuse si terriblement que la lecture de la provocation de Maurice d'Escorval.

Un frisson courut par l'assemblée, quand Martial, effrayant de colère, lança la lettre froissée au visage de son beau-père, le marquis de Courtemieu.

Et quand le marquis s'affaissa sur un fauteuil, quelques jeunes femmes, plus sensibles que les autres, ne purent retenir un cri d'effroi....

Il y avait bien vingt secondes que Martial était sorti avec Jean Lacheneur et les invités restaient encore immobiles comme des statues, pâles, muets, stupéfait et comme pétrifiés.

Ce fut Mme Blanche, la mariée, qui rompit le charme.

Pendant que le marquis de Courtemieu se pâmait sans que personne encore songeât à le secourir, pendant que le duc de Sairmeuse trépignait et se mordait les poings de colère, la jeune marquise essaya de sauver la situation.

Le poignet meurtri de l'étreinte brutale de Martial, le cœur tout gonflé de haine et de rage, plus blanche que son voile de mariée, elle eut la force de retenir ses larmes prêtes à jaillir, elle sut contraindre ses lèvres à sourire.

C'est vraiment donner trop d'importance à un petit malentendu qui s'expliquera demain, dit-elle, presque gaiement, aux personnes les plus rapprochées d'elle.

Et aussitôt s'avançant jusqu'au milieu de la galerie elle fit signe à l'orchestre de commencer une contre-danse.

Mais aux premières mesures de l'orchestre, éclatant soudainement, tous les invités, d'un mouvement unanime, se précipitèrent vers la porte.

On eût dit que le feu venait de prendre au château..... On ne se retirait pas, on fuyait....

Un heure plus tôt, le marquis de Courtemieu et le duc de Sairmeuse étaient excédés d'empressements serviles et de plates adulations....

En ce moment, ils n'eussent pas trouvé dans toute cette foule si noble un homme assez hardi pour leur tendre ouvertement la main.

C'est que l'instant d'avant on les croyait tout-puissants..... Ils venaient, pensait-on, de rendre un grand service, en étouffant la conspiration..... On les savait bien en cour et amis du roi..... On leur supposait sur l'esprit des ministres une influence qui devait tourner au profit de leur amis....

Tandis que maintenant, à la suite de la lettre si explicite de Maurice, après les aveux de Martial, on voyait le marquis précipités du faîte de leurs grandeurs, disgraciés, punis peut-être...

Or, le grand art consiste à pressentir les disgrâces....

Héroïque jusqu'au bout, "la mariée" fit, pour arrêter cette déroute, d'incroyables efforts.

Debout près de la porte de la galerie, son plus attrayant sourire aux lèvres, Mme Blanche prodiguait les plus encourageantes et les plus flatteuses paroles, s'épuisant en arguments pour rassurer ces déserteurs.

Elle essayait de piquer les amours-propres. Elle faisait honte aux danseurs, elle s'adressait aux jeunes filles....

Efforts vains !....sacrifices inutiles !....Beaucoup de femmes, sans doute, ce soir-là, se donnèrent la délicate jouissance de faire payer à la jeune marquise de Sairmeuse les dédains et les épigrammes de Blanche de Courtemieu....

Enfin, le moment arriva où de tous ces hôtes si empressés à accourir, le matin, il ne resta plus qu'un vieux gentilhomme, lequel, prudemment, à cause de sa goutte, avait laissé s'écouler la foule.

Il s'inclina en passant devant la jeune marquise de Sairmeuse, et rougissant de cette insulte à une femme, il sortit comme les autres....

Mme Blanche était seule !.... Elle n'avait plus besoin de se contraindre....Il n'y avait plus là de témoins pour épier ses horribles souffrances et en jouir....

D'un geste furieux, elle arracha son voile de mariée et sa couronne de fleurs d'oranger, et dans un transport de rage folle, elle les foula aux pieds...

Un valet de pied traversant la galerie, elle l'arrêta.

—Eteignez partout !....lui dit-elle comme si elle eût été chez son père, à Courtemieu et non pas à Sairmeuse.

On lui obéit, et alors, pâle et échevelée, les yeux hagards, elle courut au petit salon où avait eu lieu la scène....

Des domestiques s'empressaient autour du marquis de Courtemieu qui gisait sur une causeuse.

On avait, quand il s'était affaissé, prononcé le terrible mot d'apoplexie.

Mais le duc de Sairmeuse avait haussé les épaules.

—Tout le sang de ses veines affluerait à son cerveau, qu'il ne lui donnerait pas seulement un étourdissement, dit-il.

C'est que M. de Sairmeuse était furieux contre son ancien ami.

Même, en y réfléchissant, il ne savait trop si c'était Martial ou au marquis de Courtemieu qu'il devait en vouloir le plus.....

Martial, par ses aveux publics, venait certainement de renverser l'échafaudage de sa fortune politique.

Mais, d'une autre côté, le marquis de Courtemieu n'était-il pas cause qu'on accusait un Sairmeuse d'une trahison dont l'idée seule soulevait le cœur de dégout ?.....

Enfoncé dans un fauteuil, les traits contractés par la colère, il suivait les mouvements des domestiques quand Mme Blanche entra.

Elle se posa devant lui, croissant les bras, et d'une voix sourde :

—Qui donc vous retenait ici, monsieur le duc, prononça-t-elle, pendant que je restais seule, exposée aux dernières humiliations.....Ah !.....si j'étais un homme !.....

Tous vos hôtes se sont enfuis, monsieur, tous !.....

Brusquement M. de Sairmeuse se dressa :

—Eh bien, s'écria-t-il, qu'ils aillent au diable !.....

C'est que de tous ces hôtes qui venaient de quitter ses salons, rompant ainsi violemment avec lui, il n'en était pas un seul que le duc de Sairmeuse regrettât.

Il savait bien qu'il n'avait pas un ami, lui dont l'étonnant orgueil ne reconnaissait pas un égal.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.
31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 23, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Becourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collége Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m
" " 6. à 8 p m

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU :—No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Enseignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

ISRAEL DUMAIS,
Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life,"
Bureau : 166 Rue Principal, Hull, P.Q.
S'occupe de placement d'argent et affaires en général.
Hull, 20 nov. 1886—1a

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D

Quelques uns des avantages
DES
CELEBRES
AMERS INDIGENES,
—LE—
POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er **Avantage**—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas les remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e **Avantage**—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e **Avantage**—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e **Avantage**—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE
Voyez-les avant d'acheter
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

L'EAU Minérale St-LEON
Devient au Canada la médecine la plus populaire.
Un autre témoignage important
Pictou, N.-E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.
Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.
Avec respect, votre. etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*.
J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

VENANT D'ETRE REÇUES
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
De tous genres et de tous prix.
Aussi, assortiment complet et varié de
Peintures, Huile, Mastic,
Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.
Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert.
Une visite est sollicitée.
G PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 10 DECEMBRE 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, une fois par semaine, allant et revenant entre NOTRE-DAME DU LAUS et ST GERARD DE MONTARVILLE, à partir du 1er janvier prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus, et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Notre Dame du Laus, Notre-Dame de Port Main, St Gérard de Montarville et à ce bureau.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes
Ottawa, 12 octobre 1886.

PORTRAITS
GRANDE REDUCTION
Photographies grandeur
CABINET
$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.
Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL :
8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à **11.30 a m.**
4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à **8.20 p.m.**, se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.
Les convois arriveront à **12 30 p.m.** et **8.00 p.m.** de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a.m.** et **4.35 p.m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.
Express de Boston et New-York viâ Rouse's Point.
1.20 p.m. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à **5.50 p m.** et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à **7.49** et à New-York à **7.00** le lendemain matin.
Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général.
PERCY R. TODD,
Agent général des passagers.

Nouvel Etablissement
DE
RELIEUR
TENU PAR
Joseph Masse,
RUE [illegible]
(En haut du magasin de Richard.)
M. MASSE a [illegible] de toutes les machines [illegible] perfection des Livres. Blanc, [illegible] luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

Collége International, Commercial
ET PREPARATOIRE.
INSTITUT D'EDUCATION
DE FRAWLEY.
Transporté au No. 474, Rue Sussex.
Ce collége bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.
Je me suis associé pour le présent terme commercial du collége trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.
L'objet du collége est
1er—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.
2ème—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.
3ème—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquérir les connaissances dont ils ont été privés.
Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Novembre, Janvier et Mai.
H. J. FRAWLEY, M. A.
N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.
Les heures consacrées à l'étude sont :—
Matin . . . 9.30 à 12.00
Après-midi . . . 2.30 à 5.30
Soir . . . 7.30 à 10.00
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire

BARDEAUX !
M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et pleiné dans les côtés qu'il vendra à d'aussi bonne conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désireraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfréné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ?
G ADAM
Pointe Gatineau.
Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MAGASIN DE VINS.
CHAMPAGNE [illegible] CLARETS
Un assortiment [illegible] Liqueurs choisies et cigares [illegible] numéro 450, rue Sussex, [illegible] McKay.
Liqueurs françaises [illegible] et Gastier, St. Julien, Sauterne, [illegible] Ayala, Château-d'Yquem, [illegible] Chartreuse, Kummel, Bénédictine, [illegible] Maraskino, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

CONTRAT DES MALLES

Des soumissions cachetées, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 Décembre 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat fait pour quatre années, trois fois par semaine, allant et revenant, entre ASHTON et PROSPECT, à partir du 1er Janvier prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations au sujet des conditions du contrat proposé, pourront être vus et des formules de soumissions obtenues aux bureaux de poste de Ashton, Munski, Dwyer Hill, Prospect et à ce bureau.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa.
Ottawa, 23 Oct 1886